

## Une radicalité féconde

### Jean 10.1-16

Aujourd'hui, je voudrais nous plonger directement, et sans introduction aucune, dans une de ces histoires dont Jésus a le secret, un texte qui nous est proposé par le calendrier liturgique.

#### **Jean 10. 1-16 (NFC)**

Jésus dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui entre dans l'enclos des moutons sans passer par la porte, mais en grimpant par un autre côté, celui-là est un voleur, un brigand. 2Mais celui qui entre par la porte est le berger des moutons. 3Le gardien lui ouvre la porte et les moutons écoutent sa voix. Il appelle ses moutons chacun par son nom et les mène dehors. 4Quand il les a tous fait sortir, il marche devant eux et les moutons le suivent, parce qu'ils connaissent sa voix. 5Mais ils ne suivront certainement pas un inconnu ; ils fuiront plutôt loin de lui, parce qu'ils ne connaissent pas la voix des inconnus. »

Prenons un peu de recul : Jésus parle ici de manière imagée pour faire comprendre une vérité à quelqu'un. A qui ? Quoi et pourquoi ? Jean 9 nous renseigne. Jésus parle à des pharisiens - des spécialistes de la loi juive, des gens particulièrement pieux-. Jésus vient d'affirmer, juste après avoir guéri un aveugle de naissance, qu'à sa venue dans le monde, les aveugles verraient, et les ceux qui voient seraient aveugles... que voulait-il dire ? Les pharisiens se sentant ciblés par la remarque ont demandé s'il parlait d'eux. Jésus leur a répondu que le problème, ce n'est pas qu'ils soient aveugles (ils le sont), le problème c'est qu'ils pensent qu'ils voient... Et c'est pour leur faire comprendre cette affirmation étonnante qu'il leur raconte cette histoire.

Imaginez que ce soit vous ce matin, qu' à travers ce texte de la Bible, vous l'entendiez vous adresser la parole pour vous dire : « Le problème ce n'est pas que tu es aveugle assurément tu l'es, le problème c'est que tu crois que tu vois ». Peut-être penserez-vous « tiens, Jésus reprend à sa manière une idée de Socrate » — reconnaître son ignorance comme point de départ de la sagesse— Mais vous n'avez pas le temps de crier au plagiat, qu'il continue déjà avec cette petite histoire de moutons, de berger, d'enclos et de brigands. C'est avec cette petite histoire que vous êtes sensé être guéri métaphoriquement de votre aveuglement spirituel. Trouvez-vous cela éclairant ? Est-ce que ça vous aide à y voir plus clair ?

Les premiers auditeurs de Jésus n'ont pas trouvé cela éclairant, ils n'ont pas compris...

6 Jésus se servit de cette image pour leur parler, mais ses auditeurs ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

Alors Jésus étoffe l'histoire et donne des clés pour permettre la compréhension :

7Jésus poursuivit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : moi je suis la porte de l'enclos des moutons. 8Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les moutons ne les ont pas écoutés. 9Moi je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera de la nourriture. 10Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. 11Moi je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses moutons. 12Celui qui ne travaille que pour de l'argent n'est pas vraiment le berger ; les moutons ne lui appartiennent pas. Il les abandonne et s'enfuit quand il voit venir le loup. Et le loup se jette sur les moutons et disperse le troupeau. 13Cet homme ne travaille que pour de l'argent et ne se soucie pas des moutons. 14Moi je suis le bon berger. Je connais mes moutons et ils me connaissent, 15de même que le Père me connaît et que je connais le Père. Et je donne ma vie pour mes moutons. 16J'ai encore d'autres moutons qui n'appartiennent pas à cet enclos. Je dois aussi les conduire ; ils écouteront ma voix, et ils deviendront un seul troupeau avec un seul berger.

Décryptons un instant ensemble les images utilisées par Jésus, images qui étaient assurément bien comprises des premiers auditeurs de Jésus, car elles sont issues de l'Ancien Testament. Les moutons de l'enclos représentent les juifs qui reconnaissent qui est Jésus. Les moutons que le berger cherchera au loin ce sont les non-juifs qui reconnaîtront que Jésus est le sauveur du monde envoyé par Dieu. Les voleurs, les brigands, les loups et les employés peu scrupuleux, qui sont sensés prendre soin du troupeau mais qui ne cherchent que leur propre intérêt, sont négligents voir malveillants, ce sont les dirigeants du peuple juif, les pharisiens et autres responsables religieux que Jésus est entrain d'enseigner. La porte de l'enclos et le bon Berger représentent tous deux Jésus.

Jésus précise ici l'enjeu : l'enjeu c'est la vie. Comment être délivré de tout ce qui est mortifère dans nos vies et de la mort elle-même ?

Jésus affirme qu'il n'y a qu'une seule porte, et cette porte c'est lui. Et que cela est LA Vérité. Le message de l'Évangile a cela de dérangeant : il est radical. Nous aimons penser que tous les chemins spirituels se valent, qu'ils sont une sorte de quête vers une vie pleinement vécue, la recherche du bonheur et de la paix intérieure pour lequel chacun a sa propre recette, chacun construit sa vérité selon ses désirs, sa sensibilité, ses besoins (tu as ta vérité, j'ai la mienne, c'est bien, personne n'a la vérité, elle se construit ensemble de nos multitudes de vérités partielles qui s'interrogent). Cette approche a ses vertus, mais la parole de Jésus vient l'ébranler. Pour les responsables juifs de l'époque de Jésus cela s'exprimait d'une façon différente, mais il y avait quelque chose d'analogue. Ils affirmaient bien la foi dans le Dieu de la Bible, et un seul chemin, la

fidélité à la loi de Moïse. Mais alors que Dieu n'avait plus envoyé de prophète depuis quatre siècles, tout se concentrait sur la bonne compréhension de la Torah et sa bonne pratique... Or, évidemment, tous ne comprenant pas les choses de la même manière, de nombreux courants proposaient des compréhensions différentes et des mises en pratiques différentes.

La parole de Jésus est radicale. Le message de l'évangile est radical. Cela nous effraie-t-il à tel point que nous préférons diluer ce message pour éviter le risque de l'extrémisme ? Alors que notre monde semble se replier de plus en plus sur des postures radicales, avec tout ce que cela génère de violence, cette radicalité de la parole de Jésus a de quoi me déranger un peu, non ? Comment Jésus peut-il être aussi péremptoire ? Sa prétention n'est elle pas génératrice d'intolérance, et de violence ?

Ce que Jésus défend, ce n'est pas ce que nous nommons tolérance - qui n'est en réalité que relativisme ou indifférence-, il ne défend pas plus un repli identitaire violent image d'une insécurité profonde. Jésus se préoccupe de vie, or cette vie découle d'une seule vérité : Lui seul est le chemin qui donne la vie. Paradoxalement, cette parole radicale est pourtant porteuse d'une liberté immense, la seule que nous puissions appeler réellement liberté, terreau d'une tolérance véritable enfin possible. Une fois que Jésus a passé la porte, et qu'il est lui même devenu porte, les moutons peuvent entrer par Lui. Si la porte est unique, voyez la liberté qui en découle ! Les moutons entrent et sortent. J'imagine la scène : certains trouvent leur vie meilleure au pâturage et y passent tout leur temps, pendant que d'autres préfèrent la chaleur du logis et prenant tout leur temps à aménager l'enclos pour le rendre agréable... dans ce monde là, les préférences ne sont plus des absolus, car les préférences ne sont que secondes, incluses dans la liberté acquise en Jésus-Christ.

Jésus ne cessera jamais de dire de proclamer la vérité, même quand cela sera impopulaire. Sommes-nous prêt à maintenir ce message radical de l'évangile ? même si c'est impopulaire et contre-culturel ? Aurons-nous le courage de le faire, non pas à l'image de ce monde, mais d'une façon qui soit fidèle à celle du Berger ? Jésus ne cessera jamais de dire cette vérité radicale, mais il le fera sans violence ni contrainte, la violence est de l'autre côté. Voyez en effet, dans cette parabole quelle agitation il y a : des voleurs et des brigands qui tentent de faire le mur, des loups qui viennent attaquer des brebis, des employés qui fuient. C'est carrément le bazar, et ce bazar sème la mort à sa suite. Jésus cible ici directement les autorités religieuses juives de son époque. D'une part elles sont comme des brigands et des voleurs, car, en refusant de reconnaître en Jésus le sauveur promis et envoyé par Dieu, elles empêchent les hommes d'accéder à la vie par Jésus - tuer/détruire-, d'une certaine façon, elles s'accaparent donc ce qui appartient à Dieu -vol-, elles font de leur compréhension le chemin de vie – supercherie -. Dieu les a mis à la tête du peuple pour en

prendre soin, mais dès que le danger arrive, elles fuient - employés peu scrupuleux- , car finalement ce qui leur importait vraiment au fond c'était le salaire - leur gloire- , et pas les gens qui leur était confiés.

Je crois que c'est toujours autant le bazar de nos jours : Des responsables préoccupés par leur propre intérêt - employés négligents- , des arnaqueurs et profiteurs en tous genres – loups- , et des sages qui élaborent sur la base de leur compréhension du monde et leurs connaissances, voire de leur dons exceptionnels, des programmes divers et variés qui prétendent nous mener vers la réussite, la santé, la réalisation de soi, la protection et la paix, sans passer par Jésus - voleurs et brigands-

Oui, nous sommes confrontés à cela. Nous sommes en contact avec ce genre de personnes. Mais je crois que Jésus par cette parabole, veut aussi et surtout nous remettre en question nous-même : que nous comprenions que nous sommes (au moins parfois) nous-même ce genre de personne pour les autres. Je suis parfois ce parent ou responsable négligeant qui fuit devant la difficulté, ce chrétien qui présente de façon ambiguë le message de l'Évangile, faisant subtilement de ma compréhension du message biblique, de ma 'bonne' mise en pratique, la source de vie plutôt que Jésus seul. Est-ce que j'accepte cette remise en question de moi-même ? En quoi suis-je parfois négligent et profiteur ? Quand est-ce que je subvertie le message de vie en Jésus seul ?

Mais au milieu de ce chaos général, extérieur et intérieur dans nos vies, il y a une voix paisible, celle du berger, une voix qui appelle chacun de nous par son nom. C'est la voix de Jésus, qui nous dit « viens et suis-moi » « je suis le seul chemin ». Cette parabole nous relate l'histoire d'une rencontre possible, d'une voix entendue et reconnue par les moutons comme différente, unique. Lui, n'est pas comme les autres, lui on peut lui faire confiance, enfin ! Face au constat peu reluisant de notre humanité dans sa globalité, comment est-ce possible ?

*Vous arrive-t-il de douter ?* Je crois que le doute fait partie de la foi, mais un doute toujours vaincu par la foi elle-même. Un drôle de cercle. Pendant un certain nombre d'années, quand il m'arrivait de penser « et si tout ça est faux ? ... Tu te rends compte ! Tu y as consacré ta vie ! » Je trouvais rassurant de suivre la pensée de Pascal : « peu importe si c'est vrai ou non, suivre les préceptes l'Évangile est bénéfique en soi pour moi ». Mais quand surviennent les épreuves à cause de la foi et de l'engagement envers Jésus, alors cette posture est plus dure à maintenir, et on comprend qu'elle ne suffit pas. De plus je crois que cette posture de Pascal est dure à maintenir en général dans un monde où les valeurs de l'Évangile ne font plus l'unanimité.

Jésus donne aux pharisiens, un fondement bien plus solide pour qu'ils osent faire ce pas de foi, de quitter leur posture avantageuse pour mettre leur confiance en Lui seul. Jésus est digne de

confiance, car :

- sa motivation à lui est pure.
- il ne travaille non pour sa propre gloire, mais pour la gloire de Dieu. « sa nourriture c'est de faire la volonté de son Père ».

Ce ne sont pas que des paroles, ses actes le prouvent :

- Durant les trois ans de son ministère, partout où il passe il apporte la vie en abondance : il guérit, il restaure, il soutient, il pardonne, comme signe visible de la vie qu'il est venu apporter. En cela, il fait les « œuvre de son Père » céleste. Ce qu'il fait vient de Dieu.
- Contrairement aux loups, Jésus va à la rencontre des brebis avec bienveillance, il les rassemble à sa suite plutôt que de disperser. Il prend réellement soin du peuple ; as de violence, ni de négligence. Il nourrit par ses enseignements, il guérit l'âme et le corps.
- Il ne fuit pas devant le danger. L'Évangile de Jean nous rapporte de nombreuses fois où les autorités ont cherché à lapider Jésus à cause de ses paroles et de ses actes. Jésus n'a pas pris peur, il a continué à prêcher le même message, au risque de sa vie. Il ne fuira pas le moment venu quand cette fois-ci il n'échappera pas à la mort. Il consentira pour ces hommes et ces femmes, à porter la mort de l'humanité pour que celle-ci ait la vie. Ce ne sera pas une belle mort héroïque comme dans les légendes, il mourra dans l'humiliation.

En faisant cela Jésus « a passé la porte » de l'enclos. Pour Jésus, passer la porte de l'enclos cela voulait dire quitter la gloire de son ciel pour venir à notre rencontre nous appeler à sa suite et donner sa vie pour l'humanité. Lui seul a été envoyé par Dieu pour cela, pas nous. Pourquoi prenons nous si souvent cette place qui ne nous revient pas ? Le syndrome du sauveur est très répandu, particulièrement dans les Église ! Alors que ce n'est pas notre place. Jésus a passé la porte et alors il est devenu pour tous, LA porte par laquelle nous pouvons passer en toute légitimité. Ce qui nous revient, c'est d'écouter la voix de Jésus et de reconnaître que ses paroles sont véridiques, alors nous devenons un troupeau nombreux et hétéroclite, mais paisible, un îlot de paix au milieu du chaos ambiant.

Oui le message de l'Évangile est radical, mais une radicalité féconde, porteuse de vie, de paix et de liberté. Il n'y a qu'une porte et qu'un seul berger qui nous sauvent de la mort, Jésus. La voix de Jésus se fait encore entendre aujourd'hui. *S'il m'appelle, est-ce que je reconnais sa voix, comme celle d'une personne de confiance ? Suis-je prêt à maintenir ce message radical de l'Évangile, dans la douceur et l'humilité ? Quand est-ce que je subvertis le message de vie en Jésus seul ? Est-ce que je m'érige sauveur des autres et de moi-même en lieu et place de Jésus ?*

Anne-Claire Lem, pasteure